



## Diagnostic durabilité et résilience



Le diagnostic Durabilité et résilience a pour objectif d'estimer la durabilité et la résilience d'un système bovin-lait. Issu du projet EIDER (méthodologie pour l'Évaluation Intégrée de la Durabilité Et de la Résilience des systèmes de production laitiers agroécologiques), le diagnostic a été co-construit par l'INRAE de Rennes et le CEDAPA. L'évaluation repose sur 6 critères divisés en 38 indicateurs, mobilisant des données qualitatives et quantitatives collectées sur le terrain ou calculées à partir des bilans économiques des fermes. Le diagnostic a deux visées : une première **individuelle**, qui est celle d'accompagner les agriculteur-trices dans la compréhension de leur système, et notamment de ses failles et atouts dans un contexte de changement climatique. La deuxième est **collective**, puisqu'à l'issue des enquêtes de terrain, des **journées d'échanges et de discussions** autour de thèmes précis seront organisées à l'échelle du CEDAPA. Lors de ces journées, à partir du bilan des résultats des fermes étudiées, des alternatives pour faire face aux problèmes rencontrés seront discutées.



# Diagnostic durabilité et résilience GAEC (...)

## Historique de la ferme :

Le GAEC (...) est un élevage de vaches laitières (Holstein et jersiaises), situé dans la commune de (...). Installé depuis 2014, (...) travaille sur la ferme familiale aux côtés de ses parents, jusqu'au départ de son père en 2018. En 2020, au départ de sa mère, c'est son frère qui le rejoint. Le GAEC signe une première MAE en 2020, et depuis le système fait grandir la part de pâture.

Bien que le contexte économique ne le permette pas encore, les deux frères réfléchissent à une certification en agriculture biologique : « *On n'est pas du tout fermé au passage en bio, mais il faut déjà qu'on assure un confort financier* ».

## Caractéristiques de la ferme :

Exploitant-e(s) : (...)

Commune : (...)

SAU : 90ha de SAU dont 55 ha de prairies, 17ha de maïs fourrage, 10ha de blé et 7ha d'orge

OTEX : Élevage bovin lait, 72 VL

Certification : Aucune

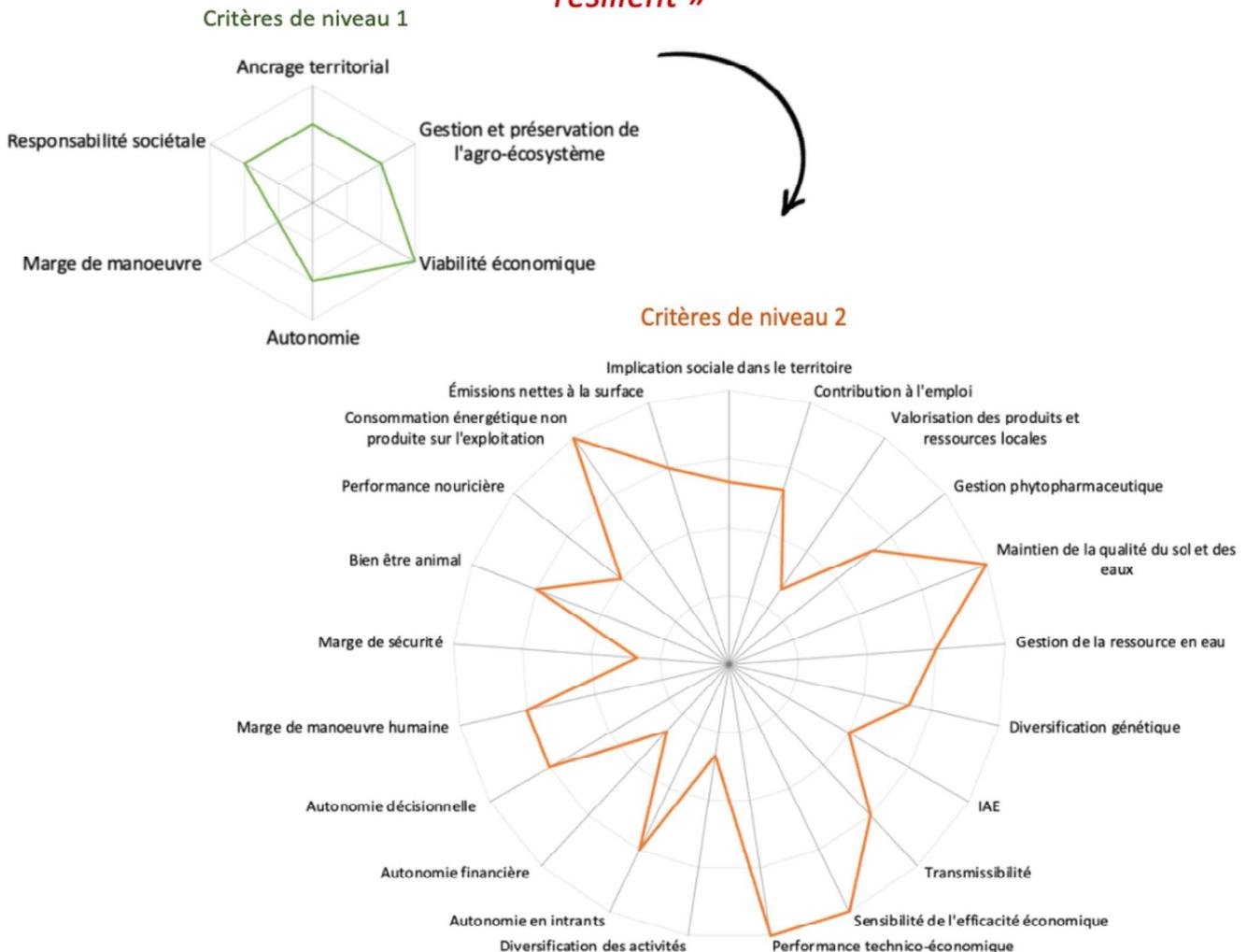
Année analysée : 2021

Date du diagnostic : 05/07/23

Évaluateur-trice : Joséphine Dupont (CEDAPA)

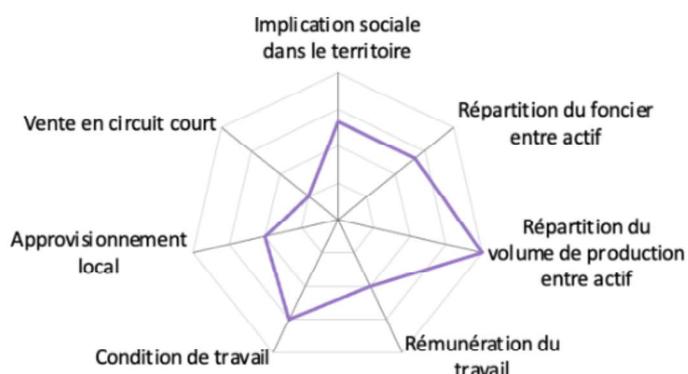
## RÉSULTATS GLOBAUX

**Le GAEC (...), un système évalué comme « Moyennement durable et résilient »**



## RÉSULTATS DES 6 CRITÈRES

### Ancrage territorial

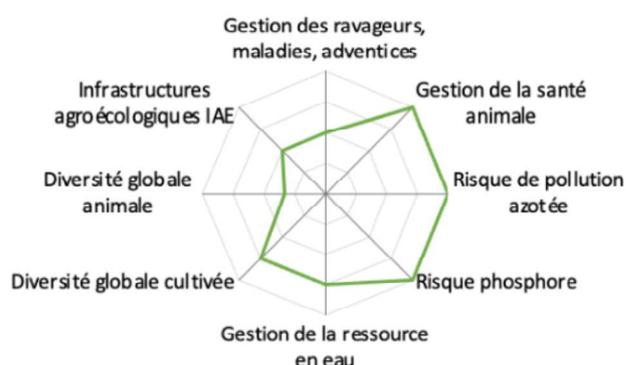


L'ancrage territorial de la ferme est évalué comme « **moyen** ». La **répartition du volume de production entre actif** est bonne (< 300000L/UTH) tout comme **l'implication sociale dans le territoire**. Les **conditions de travail** sont également bonnes, bien que le volume horaire consacré au fonctionnement de la ferme reste conséquent. Cependant, **l'approvisionnement local** pourrait être amélioré à travers une réduction de l'achat des concentrés, et la **vente en circuit court** pourrait être davantage réfléchi. Cela permettrait au système de gagner en résilience et de développer les liens avec le territoire dans lequel il s'inscrit.

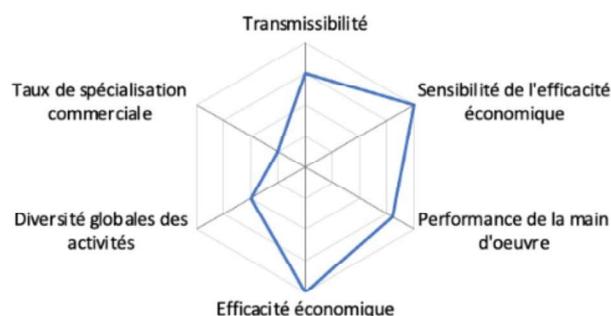
### Gestion et préservation de l'agroécosystème

La gestion et la préservation de l'agroécosystème de la ferme est évaluée comme « **moyenne** ». En plus de présenter une bonne **gestion de la santé animale** (peu de traitements antibiotiques et vaccins ponctuels sur le troupeau), la **gestion de la ressource en eau** est bonne et le **risque de pollution azotée** est faible.

Seulement, la diversité génétique pourrait être améliorée à travers l'augmentation de la **part de prairies permanentes** dans la SAU (réservoirs de biodiversité), et l'augmentation du **nombre de races** dans le cheptel. De plus, bien que l'IFT soit bas (<1), la **gestion des ravageurs, maladies et adventices** pourrait être améliorée à travers un passage en AB.



### Viabilité économique



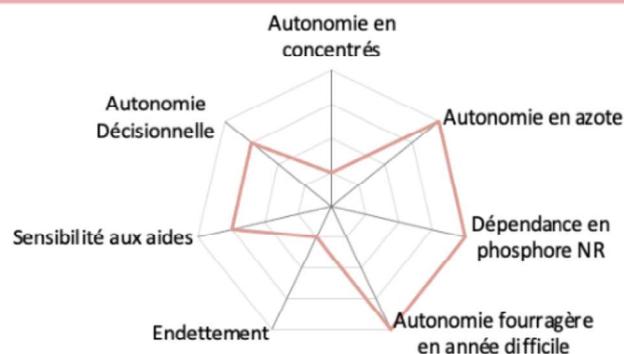
La viabilité économique de la ferme est évaluée comme « **élevée** ». La **performance de la main d'œuvre** (valeur ajoutée/UTH) et **l'efficacité économique** sont en effet très bonnes. De plus, la **sensibilité de l'efficacité économique** à la sécheresse de l'été 2022 est faible, probablement grâce aux stocks fourragers réalisés en 2021 et à la hausse du prix du lait et de la viande.

La **diversité des activités** et le **taux de spécialisation commerciale** pourraient être améliorés à travers une meilleure valorisation de la viande (croisements plus mixtes) ou encore à travers une commercialisation plus locale d'une partie de la production laitière.

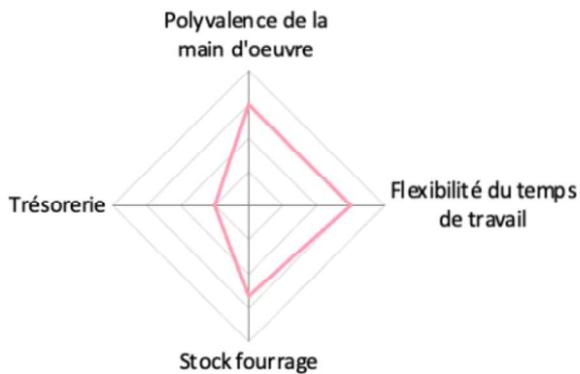
### Autonomie

L'autonomie de la ferme est évaluée comme « **moyenne** ». L'**autonomie en intrants** est évaluée comme *moyenne à forte* : **l'autonomie en azote** est grande, tout comme **l'autonomie en fourrages**, et ce même en année climatique difficile. Notons cependant **qu'aucun concentré n'est produit sur la ferme**.

Par ailleurs, **l'autonomie financière** de la ferme est évaluée comme *faible* : l'année 2021 présente en effet des annuités > à 50 000€, soit plus de 60% de l'EBE, et les aides PAC du 1<sup>er</sup> pilier représentent un peu plus de 29% de l'EBE.



## Marge de manœuvre



La marge de manœuvre de la ferme est évaluée comme « **faible** ». La **polyvalence de la main d'oeuvre** est bonne, et malgré un volume horaire conséquent, la **flexibilité du temps de travail** semble plutôt bonne, permettant aux deux actifs de se libérer du travail pendant la semaine.

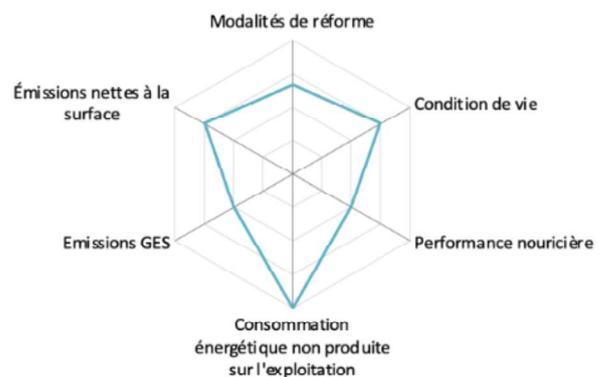
Cependant, la **trésorerie** ne semble pas encore confortable (écart au prix d'équilibre/1000L = - 70€) : cela s'explique notamment par l'arrivée récente d(...) et le poids des annuités pour l'année 2021. Enfin, les **stocks en fourrages** sont correctes mais pourraient être améliorés au vu des incertitudes climatiques (actuellement, 1 mois de consommation théorique sont stockés, soit le minimum recommandé par l'IDELE).

## Responsabilité sociétale

La responsabilité sociétale de la ferme est évaluée comme « **moyenne** ». Le **bien-être animal** est bon, avec un taux de réforme plutôt bas (27% VS 35% au niveau régional). Les conditions de vie pourraient être améliorées avec plus d'ombrage au pré et un peu plus de place au bâtiment, notamment pour la période hivernale.

Bien que la **consommation d'énergie** soit basse, les **émissions de GES** sont hautes, avec l'émission de CH4 du troupeau. Cela pourrait être modestement compensé par plus de prairies permanentes dans la SAU.

Enfin, la **performance nourricière** est évaluée comme *moyenne à faible* et pourrait être améliorée avec un plus grande part d'herbe dans la ration (meilleure qualité nutritionnelle et organoleptique du lait)



| FORCES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | FAIBLESSES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Grande <b>autonomie</b> en azote et en fourrages</li> <li>- <b>Production de lait</b> adaptée au nombre de travailleurs</li> <li>- Bonne <b>rentabilité économique</b> du système</li> <li>- Bon <b>épanouissement</b> dans la vie professionnelle et personnelle</li> <li>- Bonne gestion de la <b>santé animale</b></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Grande <b>spécialisation</b> du système, dans la production comme dans les modes de commercialisation</li> <li>- Aucune <b>aide salariale</b></li> <li>- <b>Autonomie financière</b> encore faible</li> <li>- <b>Volume horaire</b> consacré au fonctionnement de la ferme encore conséquent</li> <li>- <b>Stocks de fourrages légers</b></li> </ul> |

### Piste de réflexions

- Comment augmenter durablement le stock fourrager pour les années à venir ?
- Quelles potentialités pour commercialiser la production de lait plus localement ?
- Comment valoriser au mieux la production de viande sur la ferme ?
- Comment optimiser le temps de travail ?
- Comment prévoir sereinement un éventuel passage en agriculture biologique dans les années à venir ?